

Sexe, genre, orientation sexuelle... Quelques éléments de définition...

...Voici à titre indicatif, quelques définitions qui peuvent nous servir de boussole... Rien d'exhaustif. En cas de panique, respirez avec le ventre, souvenez-vous qu'il n'y a pas d'interro à la fin, et autorisez-vous une pause !

Ahhhhh ! Mais pourquoi tant de mots ?

On peut se sentir parfois perdu au milieu de la nébuleuse de termes qui fleurissent dans les mouvements LGBT... Et dans ce cas-là la tentation est grande de se dire « après tout, on s'en fout, c'est intime et ça ne regarde que les personnes concernées ».

C'est que se nommer est un enjeu important pour les minorisé-e-s ; parce que la minorité qui ne se dit pas est invisible et ignorée. Parce que se nommer permet de se reconnaître les un-e-s les autres, de s'associer et de mener des luttes. Parce c'est généralement le pouvoir et les institutions juridico-médicales qui s'octroient le droit de nommer les « autres » ; c'est un geste politique de résistance de se nommer soi-même. C'est pourquoi les mouvements LGBT sont aussi prolifiques en création de nouveaux termes, et que ces termes sont eux-mêmes en constante évolution.

Parce que la norme s'impose en ne se disant pas, il y a également un enjeu fort à nommer la norme, à la décrire pour montrer qu'elle n'est pas l'universel, l'évidence. Dans ce sens, ce sont également les mouvements LGBT et les mouvements féministes qui ont forgé des termes pour désigner le système dominant en matière de genre et de sexualités.

Le rapport à nommer et être nommé est différent, selon qu'on fait partie de la minorité ou de la majorité. C'est ce qui explique que beaucoup d'hétérosexuel-le-s ne ressentent pas le besoin de se définir ainsi, alors que les mouvements homosexuels ont intérêt à nommer l'hétérosexualité, pour la rendre visible comme un des possibles (et non le seul).

Alors quand ça nous paraît complexe, qu'on se sent tout-e petit-e perdu-e au milieu d'une tempête de mots, souvenons-nous qu'ils ont du sens, et qu'ils constituent en eux-même une lutte pour l'existence.

De l'importance de l'auto définition

Dans les termes présentés ci-dessous, une grande partie se réfère à l'identité. Il est intéressant de définir ces mots pour les partager, tout en gardant en tête que c'est à chaque personne concernée de définir son identité. En clair, ça veut dire que ces définitions sont données à titre indicatif, et que dans la réalité on peut rencontrer des personnes qui ne s'y reconnaissent pas du tout, qui utilisent d'autres définitions pour elles-mêmes. Dans ce cas, c'est la personne concernée qui a raison, et vous pouvez annoter le présent lexique avec la nouvelle définition que vous avez apprise ! Si on se trouve face à une personne qui correspond à tous nos points de définition d'une lesbienne, et qu'elle-même ne se considère pas comme lesbienne, c'est qu'elle ne l'est pas !!! Et si les définitions peuvent parfois sembler longues, c'est pour y introduire des nuances, en tout cas celles dont on a connaissance. Par ailleurs, certaines personnes refusent toute étiquette qui désignerait leur identité, et c'est également quelque chose que nous avons à respecter, parce que ça fait précisément partie des violences de se voir assigner une identité qu'on n'a pas choisi ; tout autant que d'entendre notre identité niée. L'identité est une perception de soi, en relation avec un groupe social avec lequel on partage cette identité : il n'y a donc pas d'identité unique, telle qu'une identité « homosexuelle », mais différents éléments qui rentrent en compte dans la définition de notre identité (au même titre que nos origines notre statut social, notre âge, etc...). L'identité est aussi un moyen d'affirmation politique, et une manière de problématiser la norme depuis la place particulière qu'elle nous donne.

En résumé : la seule façon de savoir comment une personne se définit, c'est de lui poser la question !!!

Sexe (ou sexe biologique)

Mâle ou femelle. C'est le verdict qu'on reçoit à la naissance, qui nous classe en hommes ou femmes. Le terme renvoie généralement aux caractéristiques biologiques telles que les organes génitaux, les hormones, les chromosomes. Dans la réalité, les limites sont moins nettes que dans les manuels scolaires, et la notion nous complique les choses quand il s'agit de réfléchir à l'intersexuation ou aux transidentités. Nous préférons donc ici parlé de ***genre assigné à la naissance*** pour enlever la dimension « objective ».

Orientation sexuelle / amoureuse / romantique / etc.

On parle ici du mode principal d'attraction d'une personne (affective, sexuelle, amoureuse). L'orientation peut concerner le genre de nos éventuel-le-s partenaires : ***hétérosexualité***, ***homosexualité***, ***bisexualité*** ; ou au contraire refuser de considérer le genre (***pansexualité*** ou ***omnisexualité*** désignent des attractions indépendantes du genre ou du sexe). On peut d'un certain point de vue considérer que l'***asexualité*** est une orientation. Des débats existent sur la dimension « sexuelle » de l'orientation, considérant que l'orientation ne se limite pas à la question de « avec qui je couche » mais également avec qui je noue des relations intimes, sexuelles ou non. On peut refuser de se définir dans une orientation sexuelle tout court. Nos attractions sexuelles ne renseignent pas sur notre « sexe » ou notre identité de genre. L'orientation sexuelle ne définit pas non plus le comportement érotique : c'est à dire qu'il n'y a pas de « manière » hétéro ou homo d'avoir des interactions sexuelles.

Identité de genre

Femme, homme, gender-queer, de genre fluide, gender-freak, etc... C'est le genre auquel on se sent appartenir, l'identité dans laquelle on se perçoit : une question de ressenti. Par rapport au genre qui nous a été assigné, on peut se sentir en conformité ou non (ce qui explique que certaines personnes se posent la question alors que d'autres pas du tout). Notre identité de genre n'est pas forcément visible (on peut par exemple se sentir femme mais vivre en tant qu'homme parce que c'est socialement moins difficile s'il s'agit du genre qui nous a été assigné à la naissance). Si on veut respecter l'identité de genre d'une personne, le plus simple est de lui demander et de ne pas faire d'évidence. L'identité de genre est indépendante de l'orientation sexuelle.

Expression de genre

C'est la partie visible, ce qui s'exprime dans notre habillement, nos comportements, notre gestuelle, notre manière de parler, etc. Ce sont les marqueurs extérieurs du genre. L'expression de genre peut être plus ou moins masculine ou féminine ; ou au contraire androgyne. Certaines identités sont liées à l'expression de genre, telles que *fem, butch, folle, bear*, etc.

Hétérosexuel-le, straight, hétéro, hétéra

Personne dont l'attraction sexuelle, affective, amoureuse s'oriente principalement vers des personnes considérées de sexe opposé. C'est l'orientation sexuelle considérée comme « normale », donc généralement supposée jusqu'à preuve du contraire.

Hétérosexisme, hétéronormativité, hétérocentrisme, pensée straight : système social dans lequel l'hétérosexualité est la norme, fondé sur la différenciation et la distribution inégale du pouvoir entre les hommes et les femmes (la société dans laquelle on vit). L'hétérosexisme correspond à l'équation suivante : sexe = genre = orientation. C'est à dire qu'à un sexe assigné à la naissance on fait correspondre une identité de genre ; et on en déduit l'attraction pour le sexe opposé (orientation hétérosexuelle).

L'hétérosexisme définit l'hétérosexualité comme seule forme de sexualité « normale » et reconnue dans une société. L'hétérosexisme a des conséquences au niveau structurel, institutionnel, social et

individuel. L'hétérosexisme en ce qu'il se fonde sur une idée de «complémentarité» des sexes, est à la source de l'homophobie. Il force les gays, les lesbiennes et les biEs à sortir du placard en permanence, car il présuppose que tous sont hétérosexuels. Il s'agit là d'une discrimination dont la plupart des hétérosexuels ne se rendent même pas compte. L'hétérosexisme se traduit aussi dans la loi mais aussi de pratiques sociales.

Il peut être argumenté que l'hétérosexisme agit de la même manière que le racisme dans la mesure où il favorise la domination d'un groupe sur un autre : tout comme le racisme suppose une supériorité d'une race par rapport à une autre, l'hétérosexisme suppose la supériorité des personnes et relations hétérosexuelles sur les non-hétérosexuelles. Ainsi, l'hétérosexisme favorise des privilèges pour les personnes hétérosexuelles (en tant qu'individus ou en tant que couples) ou perçues comme telles.

Homosexuel-le, homo, gay, gai-e

Personne dont l'attraction sexuelle, affective, amoureuse s'oriente principalement vers des personnes considérées de même sexe. Tout comme l'hétérosexualité, l'**homosexualité** ne se limite pas forcément à la question de nos partenaires sexuel-le-s, mais peut inclure notre imaginaire érotique, nos formes de sociabilité, nos manières de lier des relations affectives intimes, etc.

Homophobie : ensemble des violences auxquelles on peut être exposé-e en raison de notre homosexualité. Elle peut prendre différentes formes : droits différents garantis par la loi selon qu'on est hétérosexuel-le ou homosexuel-le-s, entraves à l'accès à l'emploi, à la santé, représentations stéréotypées, insultantes des homosexuelles, invisibilisation ou négation, etc. Elle est indissociable de l'hétéro-normativité qui la génère en présupposant que tout le monde est hétéro et en releguant l'homosexualité aux marges.

Lesbienne, homosexuelle

Utilisé pour une **femme homosexuelle** (qu'elle soit cisgenre ou transgenre)... Sauf qu'on peut être lesbienne et ne pas se reconnaître du tout dans l'identité **femme**. Tout comme on peut avoir des relations lesbiennes avec des partenaires qui ne se définissent pas comme femmes, mais comme transgenres, ou queer, ou qui ne se définissent pas du tout. Pour certaines personnes, l'identité **gouine** est une affirmation politique en retournant l'injure ; pour d'autres, **gouine** reste une injure. Puisqu'il s'agit d'une identité, on peut se sentir lesbienne, qu'on ait ou non des relations sexuelo-amoureuses avec des femmes.

Certaines expressions de genre sont associées au lesbianisme, tel que **fem** (lesbienne utilisant des codes de la féminité) ou **butch** (lesbienne utilisant des codes de la masculinité).

Lesbophobie : discrimination homophobe et sexiste visant les lesbiennes, en raison de leur orientation sexuelle.

Homosexuel, gai

Se dit d'un **homme homosexuel** (cisgenre ou transgenre). Certains homosexuels se réapproprient l'insulte **pédé** pour revendiquer leur identité. Différentes identités gays existent : **bear** (expression d'une masculinité passant par les poils et la corpulence), **cuir** (lié à une culture fétichiste et/ou SM), **folle** (expression de genre considérée comme féminine), etc. On peut avoir des relations affectives et sexuelles avec des hommes et ne pas se considérer comme homosexuels.

À noter : pour certaines personnes **gay** est synonyme d'homosexuel-le (homme ou femme) ; alors que pour d'autre le mot désigne uniquement les hommes homosexuels.

Bisexuel-le, bi-e

Personne qui éprouve des attractions romantiques et sexuelles pour les deux genres hommes et femmes.

Queer

Personne dont les pratiques, les préférences sexuelles, l'identité ou l'expression de genre ne correspondent pas au modèle hétéronormatif dominant. On peut se dire queer tout en se sentant homosexuel-le ou transgenre. À l'inverse, on peut refuser d'être défini en fonction de notre identité de genre (ou de celle de nos partenaires éventuelles) – *queer* permet de se situer hors la norme sans devoir se positionner comme homme ou femme.

Placard

Le placard fait référence au caractère privé ou public de l'orientation sexuelle. *Être dans le placard* signifie tenir secrète, la plupart du temps, notre orientation sexuelle. C'est une stratégie permettant d'éviter des conséquences telles que le rejet, le jugement, la stigmatisation, la discrimination, l'agression, etc. *Sortir du placard* est un processus d'affirmation de l'orientation sexuelle, qui passe généralement par le fait de la révéler (*coming-out*).

À noter : ces notions s'appliquent uniquement aux minorisé-e-s sexuelles, un-e personne hétérosexuel-le n'ayant pas besoin de choisir de taire ou révéler son orientation.

Un problème posé par la notion de placard est qu'elle peut donner une image linéaire du « parcours homosexuel », érigeant l'affirmation publique de l'homosexualité en preuve de bien-être ou d'acceptation de soi. Dans la réalité, nous vivons dans différentes sphères dans lesquelles nos enjeux, ressources, obstacles peuvent varier considérablement. Une même personne peut donc être visible ou invisible selon les sphères de sa vie (au sein du couple, de la famille proche, élargie, au travail, dans les activités de loisir, dans la vie militante, etc.)

HsH, FsF

Puisque tout le monde ne se définit pas en terme d'orientation sexuelle, et puisqu'il existe des personnes bisexuelles, pansexuelles, etc. , les termes de HsH (Hommes ayant des relations sexuelles avec des Hommes) et FsF (Femmes ayant des relations sexuelles avec des Femmes) ont été créés pour désigner les pratiques et non les identités (du point de vue de l'orientation sexuelle en tout cas puisque cela implique de se définir comme homme ou femme du point de vue de l'identité de genre).

Assexuel-le

Une personne assexuelle n'a pas de relations sexuelles partagées. On peut être assexuel-le et ne pas avoir de désir sexuel ou de libido (donc pas de sexualité du tout) ; ou alors on peut en avoir mais ne pas les partager avec autrui (dans ce cas on peut avoir des pratiques d'auto-érotisme). On peut se dire *a-romantique* quand on ne construit pas de relation fondées sur le romantisme, l'amour, etc. On peut être assexuel-le et se reconnaître dans une orientation telle que lesbienne ou gai, puisque les identités ne se limitent pas aux interactions sexuelles, mais incluent les imaginaires, l'affectivité, les intérêts relationnels, etc.

Cisgenre , cis

Se dit quand on vit en (relative) conformité avec le genre qui nous a été assigné à la naissance. *Cisgenre* est le contraire de *transgenre*. Le *cisgenrecentrisme* désigne le système dominant, les évidences sociales, la norme qui supposent que tout le monde est cisgenre, faisant des trans' des « anormaux/ales ». Les personnes cisgenres ont des privilèges liés à la concordance de leur identité avec celle reconnue par la société (par exemple, le fait de pouvoir utiliser – si on en a – ses papiers d'identité). On peut également entendre utiliser *bio* ou *biologique* pour désigner quelqu'un dont le genre correspondrait au sexe « biologique » : on parle alors d'*homme bio* ou de *femme bio*. Le problème de ces termes est qu'ils réaffirment une dimension naturelle, objective du sexe qui est par ailleurs contestée.

Trans' / Transgenre

Terme très large. Personne qui ne se sent pas appartenir au genre qu'on lui a assigné à la naissance et/ou qui refuse cette assignation. On peut parler d'une manière générale de **transgenrisme** ou de **transidentités**. Le terme peut désigner à la fois des personnes FtM, MtF, FtX, MtX ; ou se définissant comme transidentitaires, transsexuel-le, travesties, etc. Ce qui compte ici est notre ressenti : Il n'y a pas un « point » de passage d'un genre à l'autre : la personne concernée est la seule à pouvoir dire s'il/elle est un homme, une femme, un-e trans', etc.

Transsexuel-le se dit généralement quand on se sent appartenir à l'autre genre que celui qui nous a été assigné, ce qui peut impliquer de passer d'un genre à l'autre (homme vers femme ou inversement). Contrairement aux idées reçues, être transsexuel-le ne signifie par avoir ou vouloir une chirurgie génitale ; il s'agit ici encore d'une question d'auto-définition. Certaines personnes refusent ce terme, d'autres y sont au contraire attaché-e-s. Dans le doute, on peut choisir des termes plus larges comme *transidentitaires* ou *transgenre*. On peut éviter le terme de **transsexualité**, qui induit une confusion avec la sexualité, et celui de **transsexualisme** issu de la pathologisation des personnes trans.

FtM, FtX, Ft* : personne assignée femelle à la naissance, qui transitionne / a transitionné vers un genre masculin, ou fluide, ou indéterminé.

MtF, MtX, Mt* : personne assignée mâle à la naissance, ne se reconnaissant pas dans une identité « homme » et en transition dans une identité femme, ou féminine, ou indéterminée.

On parlera des personnes dans le genre qu'elles ont choisi : ainsi un *homme transsexuel*, ou un *trans-il*, ou un *trans-boy* désigne une personne assignée femelle à la naissance et qui a choisi une identité masculine (et non l'inverse comme les institutions et la littérature médicale s'acharnent à le faire). La personne trans' peut se définir comme hétérosexuel-le, homosexuel-le, asexuel-le, ou ne pas se définir en terme d'orientation. On est homo, hétéro, bi, etc. selon ce qu'on en dit, et non selon ce qu'on suppose de notre anatomie !

On l'a déjà dit, mais ça vaut toujours le coût de répéter : le mieux c'est de demander à la personne comment elle se définit !

Transphobie : ensemble des discriminations que subissent les personnes transgenres. À l'heure actuelle, le droit français ne reconnaît pas la transphobie, contribuant à l'invisibilisation de ces violences. Elles peuvent prendre différentes formes : rejet par la famille, refus de soin, agression physique, stérilisation imposée par les tribunaux pour obtenir un changement d'état civil, etc. la transphobie est liée au cisgenrocentrisme, puisque c'est bien parce qu'il y a une norme et une minorité que les violences sont possibles.

Transition

Désigne l'ensemble des processus par lesquels une personne transgenre se construit dans le genre choisi. Elle concerne à la fois les modifications de l'habillement, de la façon d'être, de la manière de parler, des intonations de la voix (passant ou non par une rééducation orthophoniste), le changement de prénom et de pronom ; et des modifications corporelles diverses parmi lesquelles la prise de traitements hormonaux, la torsioplastie, l'ablation de la paume d'adam, l'épilation laser, la chirurgie des organes génitaux. Elle peut être liée à la notion de **passing**, c'est à dire comment une personne trans' est perçu-e / reconnu-e dans son genre choisi. On peut voir dans les médias des représentations du parcours de transition comme unique, linéaire : prise d'hormone, chirurgie de ré-assignation, changement d'état-civil. Dans la réalité, le rapport aux modifications corporelles pouvant être très différents d'une personne à l'autre, que ce soit en fonction de nos envies, de nos choix ou de nos moyens : l'accès aux modifications corporelles étant très contraignant, cher, difficile.

Outing

Pour une personne trans', faire son coming-out signifie se visibiliser comme personne trans'. On peut affirmer une identité trans' quelque soit notre passing ; ou on peut ne pas vouloir être identifié-e-s comme personne transgenre. Là encore, on peut se situer différemment selon les contextes, et exister comme personne trans' dans certaines sphères et pas dans d'autres. Outter une personne sans qu'elle l'ait choisi est une violence.

Travesti-e, cross-dresser, drag, travelo

Le travestissement est le fait de changer d'expression de genre dans des moments définis et délimités. On peut par exemple vivre en tant que femme la majorité de notre existence sociale, et en certaines occasions se travestir en homme. On ne souhaite pas nécessairement changer d'identité de genre. Néanmoins ce travestissement fait partie de notre identité. Les pratiques du travestissement peuvent être liées à des cultures de cabaret, de spectacle, de représentation offrant un cadre privilégié à leur expression.

Drag Queen : personne, qui indépendamment de son sexe et de son genre, fait de la féminité une performance.

Drag King : pour l'activiste performer Del Lagrace Volcano Drag King renvoie « à toute personne (peu importe son genre et son sexe) qui consciemment fait de la masculinité une performance ».

Intersexe

Les sociétés occidentales classent les individus à la naissance selon qu'ils sont considérés hommes ou femmes. Sauf que d'un point de vue biologique la différence n'est pas aussi simple qu'on veut nous le faire croire. Certaines personnes ne se classent donc pas si facilement, soit à la naissance (le médecin considère des organes génitaux non-conformes) soit au cours de la vie (les changements hormonaux à la puberté font apparaître des caractéristiques attribuées à l'autre sexe, ou un test ADN révèle des chromosomes ne correspondant pas au genre assigné). La pratique du pouvoir médical est la ré-assignation : c'est à dire faire coller à tout prix avec un sexe ou l'autre. On peut donc se trouver à faire une transition pour choisir un genre différent de celui que la médecine a réassigné.

On peut parler d'*intersexuation* plutôt que d'*intersexualité* (puisque ça n'a rien à voir avec la sexualité), et éviter le terme *hermaphrodite* qui s'applique plus aux escargots qu'aux humain-e-s...

LGBTQIA...

Lesbiennes, Gais, Bi-e-s, Trans', Queer, Intersexes, Assexuel-le-s...

Le sigle désigne l'alliance politique entre des personnes et des identités qui ont en commun de se trouver dans la position de minorisé-e-s sexuel-le-s. Ce sigle est en constante évolution, des lettres s'ajoutant au fur et à mesure des débats, et des luttes de visibilisation de certaines identités.

Trans-pédés-gouines désigne également une alliance sur la base d'identités minorisées et d'une critique radicale de l'hétéronorme.

Minorisé-e

Le terme minorisé reconnaît l'existence de facteurs sociaux, économiques, culturels et politiques qui servent à désavantager, opprimer et marginaliser systématiquement, donc à minoriser, des catégories précises de personnes par rapport à des groupes plus privilégiés ou dominants. Ces catégories sont, notamment, les personnes racialisées, les personnes handicapées, les femmes, et les personnes LGBTQI...

Inclusion sociale

L'apparition d'un concept

Le terme « *d'inclusion sociale* » est utilisé depuis les années 2000 par les pouvoirs publics pour évoquer l'accompagnement spécialisé des personnes en difficulté sociale. Il s'agit d'éviter de parler seulement de lutte contre l'exclusion (approche réductive) ou d'aide aux exclus (approche stigmatisante ou de simple assistance). Il s'agit aussi d'éviter la seule notion d'intégration des personnes : approche statique, centrée sur une place à prendre, jugée trop dure (c'est la personne désignée qui doit se transformer). Il s'agit enfin de dépasser la seule insertion sociale : approche limitée, qui vise l'adaptation, le lien et le changement réciproque de regard, mais jugée trop floue, trop molle.

Le terme a été utilisé, dès les années 1990, par les spécialistes anglo-saxons de l'action sociale. C'est l'Union européenne qui a favorisé sa diffusion : Traité de Nice (2001), Déclaration de Madrid (2002), Traité de Lisbonne (2007) ont soutenu progressivement des domaines de compétences partagées, entre Etats et Union Européenne. Ils ont également fait apparaître le terme d'inclusion sociale (non-discrimination, politiques actives, accompagnement des personnes et transformation sociale).

Le concept porte une ambition : que toutes les personnes et groupes en difficulté sociale participent et soient membres de la société, que se mettent en œuvre une activation / transformation de ces mêmes personnes et une activation / transformation des réseaux, conditions de vie, environnements, liens sociaux, lieux de vie et organisations civiles. Le concept dépasse ainsi la simple idée d'amener « *en-dedans* » ceux qui sont « *en-dehors* ». Mais pose la question des applications : discrimination positive ? Transformation des modes de pouvoirs ? Action sociale globale visant la modification des équilibres dans les liens sociaux ? On comprendra que l'usage de ce terme est un progrès, mais aussi que ses multiples dimensions constituent un risque : « *qui trop embrasse, mal étreint* », dit le proverbe. Ce n'est pas l'usage du terme, mais les faits qui donneront, ou pas, sa vraie valeur au concept.

Définition du concept

La notion d'inclusion sociale a été utilisée par le sociologue allemand Niklas Luhmann (1927-1998) pour caractériser les rapports entre les individus et les systèmes sociaux. Il a réservé le concept d'intégration sociale aux rapports entre systèmes sociaux. L'inclusion sociale est considérée comme le contraire de l'exclusion sociale.

D'origine anglo-saxonne, ce concept lié au multiculturalisme vise à faire évoluer les modes de fonctionnement et de représentation qui produisent ou ont produit de l'exclusion sociale.

Elle concerne les secteurs économiques, sociaux, culturels et politiques de la société. Les leviers d'action pour favoriser l'inclusion sociale varient suivant les pays. Exemples :

- l'accès aux infrastructures et aux services sociaux,
- un système redistributif pour réduire la pauvreté dont l'exclusion sociale est l'une des conséquences,
- la reconnaissance du travail non rémunéré,
- la réduction du chômage de longue durée,
- la valorisation de manière égale de toutes les populations et communautés,
- l'alphabétisation, et l'éducation, etc.

La commission européenne donne une définition de l'inclusion active : « *L'inclusion active consiste à permettre à chaque citoyen, y compris aux plus défavorisés, de participer pleinement à la société, et notamment d'exercer un emploi...* ».

Pour la commission, « *l'inclusion active vise à traiter différents problèmes : la pauvreté, L'exclusion sociale, La pauvreté des travailleurs, La segmentation des marchés du travail, Le chômage de longue durée, les inégalités hommes-femmes* »

Bravo, vous avez tenu jusque là !!!

Et bien non, ce n'est pas fini... Ce n'était qu'un bref aperçu, de quelques morceaux qu'on connaît, sur lequel il y a matière à discussions, conflits, débats, amendements, et surtout ajouts ! Parce qu'il manque plein de choses, que d'autres sont à construire, et que c'est une richesse de pouvoir se nommer alors pourquoi s'en priver ?!?

N'hésitez pas à contacter la commission déconstruction de l'hétéronormativité pour partager vos propositions de définition, de mots ...

deconstruction-heteronormativite@planning-familial.org

Pour en savoir plus, des recommandations de lecture, à retrouver au centre de documentation du Planning Familial :

- **Dictionnaire de l'homophobie** / TIN Louis-Georges.- Presses Universitaires de France, 2003
- **La transyclopédie : tout savoir sur les transidentités** / ESPINEIRA Karine, ALESSANDRIN Arnaud.- Ailes sur un Tracteur (des), 11/2012
- **La contrainte à l'hétérosexualité et autres essais** / RICH Adrienne.- Mamamélis, 1977-2010 - 183 p.